

haute plateforme dressée au centre de la basilique, le chef de l'Église bénissant la couronne et la plaçant sur la tête du maître de l'Empire, pendant que la foule criait : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre » et souhaitait de longues et prospères années au nouvel *autocrator* des Romains. Jadis, ces voûtes de Sainte-Sophie ont vu la splendeur des cortèges innombrables, lorsque, aux jours des grandes fêtes chrétiennes, l'empereur, avec sa cour aux costumes éclatants, venait pieusement offrir à Dieu des présents et des prières. Jadis, ces voûtes de Sainte-Sophie ont vu les magnificences de la liturgie orthodoxe, où l'harmonie des chants sacrés, se mêlant à l'éclat des lumières et aux mouvements rituels des prêtres, frappait d'admiration et d'étonnement les barbares qui venaient à Byzance.

* *

Lorsque, vers la fin du dixième siècle, Vladimir, grand prince de Kief, songeant à abjurer le paganisme, envoya ses boyards à travers le monde à la recherche de la meilleure des religions, ce furent les beautés de Sainte-Sophie qui décidèrent de la conversion des Russes. La tradition raconte qu'in-